

fauuage, qui peut-estre defabufera quelques perfonnes de France [227] qui veulent faire paffer nos fauuaiges pour des hommes qui n'ont rien d'humain que la face. D'autres qui en font vn peu plus d'estat, les comparent à certains bons païsans qui demeurent muets lors qu'on parle d'autre chose que de leurs bœufs, & de leur charruë. Nous auons couché dans cette Relation & dãs les precedentes plusieurs de leurs discours & harangues qui tesmoignent le contraire. Je le confirmeray icy par vn petit discours philosophique d'vn fauuage non encore baptisé. Le Pere Buteux parloit vn iour dans vne cabane de l'immortalité de l'ame, apportant des raisons de conuenance, tirées mesme de quelques-vns de leurs principes. Comme de ce qu'ils disoient autres fois que les ames des trespassez vont habiter dans vn village au Soleil couchant, où elles chassent aux Castors & aux Esclans, font la guerre, & font les mesmes operations qu'elles faisoient en cette vie par le ministere des sens. Après ce discours, ce fauuage qui n'auoit encore iamais oüy parler nos Peres de cette matiere, prenant la parole: Dequoy te mets [228] tu en peine, dit-il, de nous prouuer cela. Il faudroit estre fol pour en douter. Nous voyons bien que nostre ame est autre que celle d'vn chien: celle-là n'a de l'esprit que par les yeux & les oreilles, & ne connoist rien sinon ce qui tombe sous ses sens. Mais l'ame d'vn homme connoist plusieurs choses qui ne s'apperçoient point par les sens, & ainsi elle peut agir sans le corps & sans les sens. Que si elle peut agir sans le corps, elle peut estre sans le corps. Doncques elle n'est pas corporelle, & partant immortelle. Je n'examine pas la verité de toutes ces consequences, ie rapporte seulement la fuite de son